

LIMINAIRE

« Même la mort est périssable »

Déjà *Liturgie* 94, « Et la descente vers le soir », et *Liturgie* 103, « Une part d'éternité », nous le redisaient : « Même la mort est périssable¹ ».

Les rites nous confortent dans cette foi ; ils l'expriment et nous le chantons : « Je crois que mon Sauveur est vivant². »

LE RITUEL DES FUNÉRAILLES DE VATICAN II

ENJEUX. VALEURS. DÉFIS.

André Haquin

Présentation par l'auteur

Les conceptions courantes de nos contemporains sur la mort et l'au-delà sont souvent bien éloignées de la foi de l'Église et des accents majeurs des funérailles chrétiennes (S.C. 81). Les « Notes doctrinales et pastorales » du nouveau Rituel rappellent que les funérailles doivent être préparées avec les familles tant au plan spirituel que liturgique.

Les trois stations du rituel comportent la « Prière à la maison du défunt » ou au funérarium (notamment la veillée de prière), la « Liturgie eucharistique ou de la Parole à l'église », qui culmine dans le rite du Dernier adieu et la « Prière au cimetière ». Des laïcs de la paroisse ou des membres de la famille peuvent assurer les prières à la maison et au cimetière.

L'article évoque en finale quelques difficultés propres à notre temps. Comment souligner la dimension pascale

1. Cf. ci-dessous p. 158 l'hymne : « La mort n'a pas le dernier mot ».

2. Cf. Mus. M. GODARD, Secli

sans négliger la peine des familles ? Comment réagir face aux souhaits des familles : textes et musiques non bibliques, éloge du défunt, etc. ? Comment parler aujourd’hui de l’au-delà et des fins dernières de manière crédible ?

LA CÉLÉBRATION DES FUNÉRAILLES,
SELON L'ACTUEL RITUEL CISTERCIEN
Arsène Christol

Arsène Christol retrace ici le parcours pascal que constitue la célébration des funérailles selon l'actuel rituel cistercien. Ce rituel, avec ses particularités, se situe dans le droit fil du rituel des funérailles de Vatican II. Il s'inscrit aussi dans le droit fil de ce qu'est, ce que doit être, la vie monastique : une vie pascale au sein d'une communauté. L'A. nous fait suivre pas à pas la célébration des funérailles. L'on remarquera comment l'élément « premier » du rite des funérailles en est la procession au cours de laquelle la communauté conduit le corps du frère (de la sœur) défunt au cimetière. De cette procession, l'A. dégage le sens : tout un itinéraire s'amorce après la mort et cela n'est pas sans évoquer déjà la traversée du désert entre la Mer Rouge et la Terre promise ! C'est pourquoi l'on demande aux anges d'accompagner le défunt dans son « pèlerinage ».

LE TESTAMENT DU PAPE PAUL VI

*André Haquin
Présentation par l'auteur*

Le testament de Paul VI rédigé pour l'essentiel le 30 juin 1965 fait penser aux *Confessions* de saint Augustin. Il est une profession de foi du pape en Dieu, source de toute vie, espérance des hommes mortels. Il est également une longue action de grâce au terme d'une vie marquée par le service de l'Église et du monde, et par le Concile Vatican II.

Ce testament est aussi le moment de l'adieu adressé par Paul VI à tous ceux qu'il a connus, ses parents et sa famille, ses collaborateurs et tous les membres de l'Église, aux jeunes

et aux pauvres. Paul VI remercie et demande pardon pour ses manquements, comptant sur la miséricorde de Dieu.

Comme tout testament, celui du Pape comporte des dispositions testamentaires concernant ses biens, ses papiers personnels et sa correspondance, sans négliger certains souhaits concernant ses funérailles. Il formule en finale quelques souhaits pour l'Église et le monde.

LE SERVICE CATHOLIQUE DES FUNÉRAILLES

Christian de Cacqueray

Christian de Cacqueray est directeur de la communication aux Pompes funèbres générales dont le siège est à Paris. En 1996, invité à l'assemblée générale de la CFC, il y avait brossé à grands traits les origines des Pompes funèbres et décrit les services qu'elles offraient³. Il nous donne de nouveau un écho de son quotidien « rythmé par l'accompagnement de familles en deuil ». Il témoigne : « La première étape du parcours funéraire est pour moi essentielle. C'est celle où les vivants sont confrontés à la dépouille. Or, c'est en présence de ce corps que la parole que la mort a à dire aux vivants peut s'entendre avec une acuité particulière. C'est alors que se préfigure la possible mutation des relations charnelles en relations spirituelles. » Et il nous rappelle : la vision pascale de la mort est sans doute la réalité de la foi la plus mal comprise dans notre monde sécularisé. Pourtant, comme le rappelle saint Paul, si le Christ n'est pas ressuscité, « votre foi est vaine, illusoire ».

« SUR LA MORT »

À L'ÉCOUTE D'UN SAGE : LE PSALMISTE DU PSAUME 48 (49)

Sœur Étienne Reynaud

Présentation par l'auteur

« Nous ne savons rien de la mort, que l'espérance : voici nos souffles la disant. »

3. *Liturgie* 103 p. 334 et ss.

Ce vers de Patrice de La Tour du Pin pourrait s'inscrire en exergue à l'étude du Psaume 48 publiée dans ce numéro de Liturgie.

Si pour beaucoup de nos contemporains « la mort est devenue le monosyllabe innommable » (Ph. Ariès), celui qui prie les psaumes, par contre, a souvent le mot sur les lèvres : elle est, en effet, toujours à l'horizon des cris d'angoisse et des appels urgents des suppliants, de leurs questions aussi. Le sage du Psaume 48, quant à lui, envisage avec clairvoyance « l'énigme » qu'elle est pour tout homme, riche ou pauvre, depuis la nuit des temps. S'il sollicite l'écoute de « tous les habitants de l'univers », c'est qu'il parle de la mort avec les mots décapants de la sagesse populaire : « On n'a jamais vu un coffre-fort suivre un corbillard », disait l'abbé Pierre !

Mais c'est aussi en homme croyant que le psalmiste ose dévisager la Mort qu'il personnifie sous les traits d'un mauvais berger ; et en scribe inspiré, qu'il a l'audace de faire jaillir un éclair d'espérance dans l'obscurité ténébreuse de la mort humaine : magnifique pressentiment qu'elle ne peut rien contre le Dieu vivant, et par conséquent contre celui qui s'attache à ce Dieu-là et « se laisse prendre » par Lui.

TEXTES

RÉPERTOIRE

RECENSIONS

« *Merveille de l'amour :
la mort est morte
quand la vie mourait sur la croix*⁴. »

Marie-Pierre Faure, ocs o

4. Ant. CFC, 2 nov., Cant. de Marie.